

*Privilège*

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Vous me touchez profondément.

**M. Gauthier:** Vous insultez les gens et tant pis pour l'argumentation.

**M. Mazankowski:** Faites passer l'intérêt public avant tout, faites passer le Canada avant tout.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** L'intérêt public veut qu'il démissionne. Voilà où réside l'intérêt public.

**M. Mazankowski:** Les précédents ne laissent planer aucun doute.

**Mme Copps:** Pourquoi le premier ministre ne parle-t-il pas? Il va s'en débarrasser. Pourquoi ne défend-il pas son ministre?

**M. Mazankowski:** Si le député laisse entendre que son parti va appuyer l'acte criminel qui a été commis, si c'est l'option qu'il choisit, alors, je suis très, très. . .

**Des voix:** Quelle honte!

**M. Mazankowski:** Parce que, s'il fait cela, les actes de sabotage comme celui d'hier vont devenir monnaie courante à l'avenir et aucun ministre des Finances ne pourra faire son travail, ce dont il devrait tenir compte.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Allons donc!

**M. Kristiansen:** Il y a eu de la négligence de votre côté.

**Mme Copps:** Pourquoi le premier ministre ne le défend-il pas? Il va s'en débarrasser.

**M. Mazankowski:** Le chef de l'opposition aura, j'en suis sûr, l'occasion de réfléchir à tout cela durant la pause-déjeuner, parce que c'est une affaire très urgente, à mon avis.

**M. Simmons:** Revenez-en!

**M. Mazankowski:** Comme c'est une affaire très urgente, j'espère qu'il songera d'abord aux intérêts du pays.

**M. Crawford:** Pensez d'abord aux Canadiens.

**M. Gauthier:** Oubliez vos amis riches. Qu'en est-il des autres Canadiens?

**M. Mazankowski:** Vous regretterez votre remarque un de ces jours. Votre accusation est sournoise et tout à fait injuste.

**Des voix:** Bravo!

• (1250)

**M. Gauthier:** Vous ne pouvez pas dire la vérité, Maz, et vous le savez bien.

**M. le Président:** Le ministre a la parole.

**M. Mazankowski:** Si le député d'en face soutient que j'ai quelque chose à voir avec ce vol des documents budgétaires qui avantage mes amis riches, j'estime que c'est une très grave accusation. S'il veut porter cette accusation, il sait ce qu'il peut faire.

**Mme Copps:** Qui d'autre avait accès au budget?

**M. Mazankowski:** En conclusion, monsieur le Président et honorables députés, nous ne sommes pas en train de contourner le Règlement parlementaire. La Chambre est maintenant saisie du budget et l'honneur est sauf.

**Une voix:** Non, il ne l'est pas.

**M. Mazankowski:** Il le sera à 17 heures. Le seul fait que le chef de l'opposition ne veuille pas collaborer ne veut pas dire que la volonté de la Chambre ne l'emportera pas.

**Mme Copps:** Un autre coup bas.

**M. Mazankowski:** On ne contourne pas le Règlement parlementaire, pas plus que le gouvernement n'essaie d'empêcher le Parlement d'étudier tous les aspects du budget; alors, là n'est vraiment pas la question.

Je vous rappelle encore une fois, monsieur le Président, que c'est l'opposition qui a empêché le Parlement de s'attaquer à cette affaire. Je me tue à le répéter.

**M. Gauthier:** C'est archifaux.

**M. Clark (Yellowhead):** Les députés de l'opposition n'ont pas voulu se présenter à la Chambre.

**M. Gauthier:** Vous êtes désespéré, Maz.

**M. Mazankowski:** Le ministre des Finances a agi avec sérieux dans les circonstances et a pris toutes les mesures qu'il pouvait pour assurer l'intégrité du budget et pour informer les Canadiens aussi rapidement et impartialement que possible. Il l'a fait, et je l'appuie entièrement.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mazankowski:** Enfin, le ministre des Finances a pris la parole ce matin à 11 heures pour expliquer à ses collègues et pairs à la Chambre des communes tous les détails, dans l'ordre chronologique, de ce qui était arrivé...